

Mandales rock'n'roll

So Floyd

11 MARS, DÔME DE PARIS (PARIS)

Au même titre que celui de Kurt Weill ou George Gershwin, le répertoire des groupes qui ont marqué les décennies 1960 et 1970 fait désormais partie du patrimoine. So Floyd nous replonge dans l'une des aventures les plus ambitieuses de la rock music. Pas une seconde ses relectures ne souffrent de la comparaison avec les versions originales. La set-list compte de larges extraits de

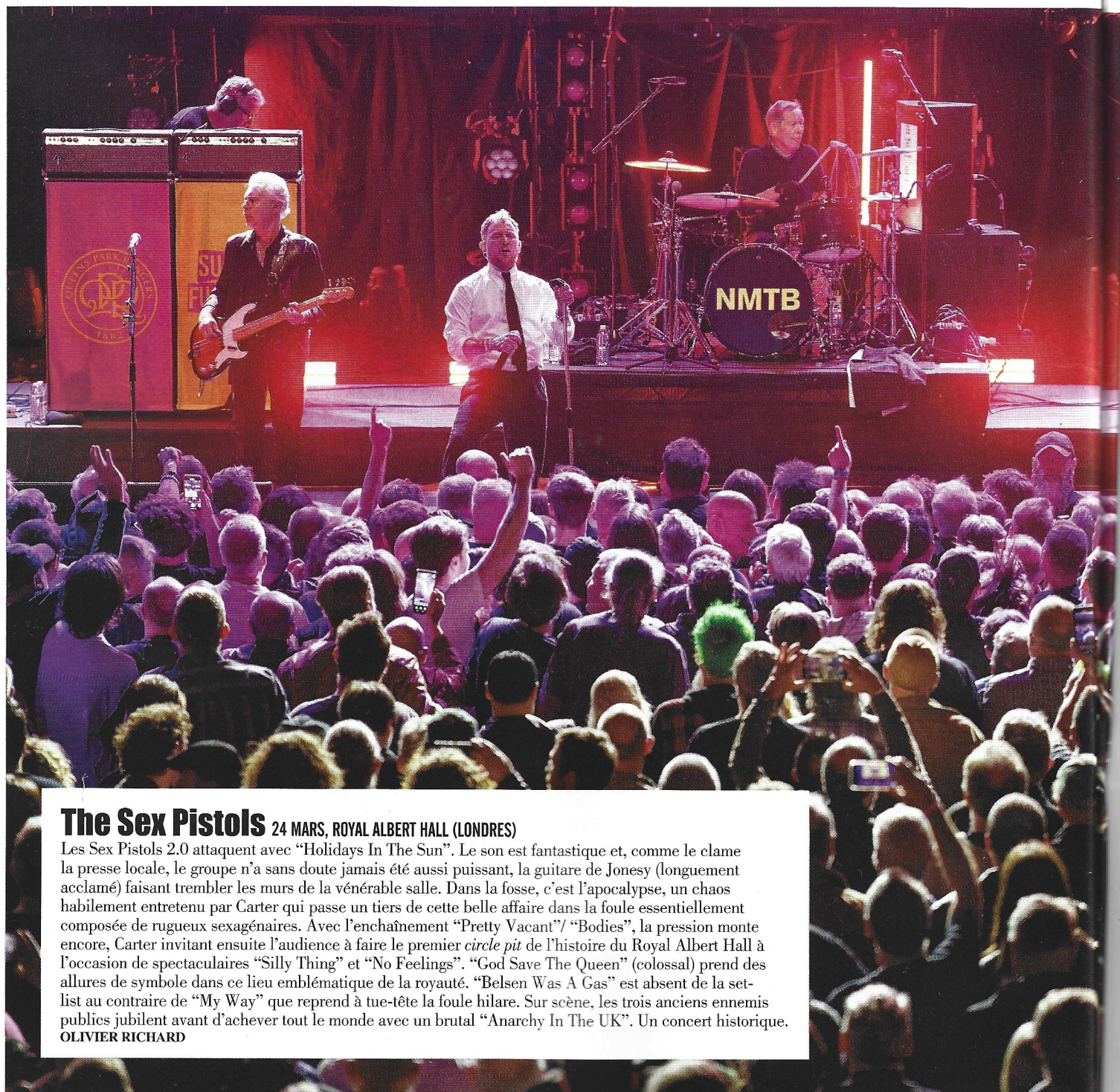
"The Dark Side Of The Moon", "Wish You Were Here", cinquantenaire oblige, et de "The Wall", ces derniers étant sublimés par une mise en scène épique. Pendant un peu plus de deux heures, le show ne se contente pas d'aligner les incontournables "Money" ou "Another Brick In The Wall", mais a aussi l'audace de puiser parmi les perles du répertoire post-Waters, moins prisé par les puristes. So Floyd, *so good* !

PIERRE MIKAÏLOFF

Tindersticks

12 MARS, SALLE PLEYEL (PARIS)

Dans une salle pleine à craquer, les Anglais attaquent leur récital par "How He Entered", extrait de l'acclamé "The Waiting Room" sorti en 2016. Le septuor de violons sonne magnifiquement bien et s'agglomère aux autres musiciens avec une balance parfaite. C'est sur les titres du dernier album "Soft Tissue", presque joué dans son intégralité, que le groupe devient plus excitant.



The Sex Pistols

24 MARS, ROYAL ALBERT HALL (LONDRES)

Les Sex Pistols 2.0 attaquent avec "Holidays In The Sun". Le son est fantastique et, comme le clame la presse locale, le groupe n'a sans doute jamais été aussi puissant, la guitare de Jonesy (longue ment acclamé) faisant trembler les murs de la vénérable salle. Dans la fosse, c'est l'apocalypse, un chaos habilement entretenu par Carter qui passe un tiers de cette belle affaire dans la foule essentiellement composée de rugueux sexagénaires. Avec l'enchaînement "Pretty Vacant"/ "Bodies", la pression monte encore, Carter invitant ensuite l'audience à faire le premier *circle pit* de l'histoire du Royal Albert Hall à l'occasion de spectaculaires "Silly Thing" et "No Feelings". "God Save The Queen" (colossal) prend des allures de symbole dans ce lieu emblématique de la royauté. "Belsen Was A Gas" est absent de la set-list au contraire de "My Way" que reprend à tue-tête la foule hilare. Sur scène, les trois anciens ennemis publics jubilent avant d'achever tout le monde avec un brutal "Anarchy In The UK". Un concert historique.

OLIVIER RICHARD